

“ Le premier ouvrage entrepris par S. François, délivré des mains de son père selon la chair, fut donc de bâtir une maison à Dieu. Il n'essaye pas d'en construire une nouvelle, mais il répare l'ancienne, il rajcunit la vieille ; il n'en arrache pas les bases ; c'est sur le même fondement qu'il édifie. A son insu, il réserve cet honneur à Jésus-Christ. Personne, en effet, ne peut poser un autre fondement que celui établi par Dieu ; et ce divin fondement est le Christ Jésus. (1) (1 Cél., c. 8.)

“ Ayant bientôt réparé, par le secours divin et le concours des Assisiens, la susdite église, François, qui ne voulait pas se laisser engourdir par la paresse, se transporta en un autre endroit, un peu plus éloigné d'Assise, pour y réparer une église en ruine et presque démolie. Par là, il n'abandonnerait pas son bon commencement ; il mènerait tout à la perfection. Du reste cette église était dédiée à S. Pierre, et l'homme de Dieu, dans la pureté d'une foi sincère, portait une dévotion spéciale au prince des apôtres.

“ Ce nouveau travail achevé, François se rendit en un autre lieu nommé la Portioncule. Là on avait bâti autrefois une église en l'honneur de la B. Vierge Mère de Dieu ; mais cette église était, pour le moment, abandonnée ; personne ne s'en occupait. En la voyant si délabrée et délaissée, le saint de Dieu fut ému de pitié. Et comme il portait une dévotion fervente envers la Reine du monde et la Mère de toute bonté, il commença à demeurer habituellement près de cette église pour la réparer. (S. Bonav., c. 2 ; 1 Cél., c. 9.)

“ Or, selon le nom de cette église, appelée dès les temps antiques Ste Marie des Anges, les visites angéliques étaient fréquentes dans ce lieu. François le connut. Son respect pour les anges et son amour particulier pour la Mère de Jésus-Christ lui firent fixer là son pied. (S. Bonav. ib.)

“ Le saint homme aima toujours depuis ce lieu plus que tous les autres de la terre. C'était là qu'il avait commencé humblement, qu'il avait progressé dans la vertu, et

---

(1) Le B. de Célano passe, comme on le voit, d'une église matérielle, image de l'Eglise ou société spirituelle, à cette dernière. De même, semble-t-il dire, qu'en réparant l'église S. Damien, S. François s'est contenté de reconstruire sur les premiers fondements, ainsi en réédifiant l'Eglise Catholique, il en a conservé le vrai et inébranlable fondement, qui est Jésus-Christ. S. François n'a pas agi comme les hérétiques qui ont voulu retaire l'Eglise de fond en comble ; il s'est borné à ramener les chrétiens vers Jésus leur chef. C'était pour cela que Dieu l'avait suscité. C'est en cela que consiste sa mission ; c'est en cela que se trouve sa gloire, son mérite